

Les sources de la démographie historique dans les Archives publiques (XVIIe-XVIIIe) [René Le Mée]

Autor(en): **Perrenoud, Alfred**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des omissions fortuites ou systématiques et la possibilité de leur correction, selon différents procédés imaginés par l'auteur. Louis Henry a toujours accordé une importance fondamentale à la qualité des données et cette première partie, neuve et originale, est une mise en garde et une excellente introduction à la recherche, située d'emblée à un niveau scientifique.

La méthode de Louis Henry est fondée, on le sait, sur le dépouillement des registres paroissiaux, dont une exploitation sommaire mais rapide suffit à donner une vue d'ensemble du mouvement de la population, alors que l'étude approfondie des phénomènes de nuptialité, natalité, fécondité et mortalité, nécessite le recours à la méthode dite de reconstitution de familles.

Le Nouveau Manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien, paru en 1966, faisant peu de place à l'analyse des données et les cours classiques de démographie étant mal adaptés aux problèmes spécifiques de la démographie historique, c'est à un exposé d'ensemble de ces méthodes qu'est consacrée la deuxième partie de l'ouvrage.

Le chapitre premier introduit, trop brièvement à notre gré, à l'exploitation des listes nominatives de recensement, telles qu'elles ont été dressées couramment en France depuis 1836; les chapitres suivants, à l'analyse des mouvements de la population, de la nuptialité, de la fécondité et de la famille, enfin de la mortalité. L'auteur ne se borne pas à la présentation des méthodes statistiques qu'il convient d'appliquer, mais il met en garde, le cas échéant, sur les erreurs à ne pas commettre et les pièges à éviter.

Grande est l'utilité d'un tel ouvrage, car en ce domaine, seules des études élaborées selon des méthodes et des techniques rigoureuses et d'un emploi généralisé autorisent des comparaisons non seulement à l'intérieur d'un même pays mais également entre des pays différents.

Genève

Alfred Perrenoud

RENÉ LE MÉE, *Les sources de la démographie historique dans les Archives publiques (XVII^e-XVIII^e siècle)*. Paris, Bibliothèque Nationale, 1967. In-8°, 370 p. (publ. du Ministère de l'éducation nationale. Comité des travaux historiques et scientifiques, section d'histoire moderne et contemporaine. Coll. Notices, inventaires et documents, XXIV).

Cet ouvrage, qui se présente comme un catalogue des sources classées par départements, résulte d'un dépouillement systématique des inventaires et répertoires d'archives départementales voire communales, complété par une enquête auprès des archivistes. Il a valu à son auteur le diplôme d'Etat de documentaliste.

L'idée première était de fournir un aperçu de la documentation conservée dans les archives publiques, pouvant servir à une étude sur la démographie française des XVII^e et XVIII^e siècles. L'utilité d'une telle entreprise est évidente: des documents existent, ils sont même assez nombreux, mais ils

dorment dans les archives parce que leur existence est ignorée. Posé en ces termes, le problème paraît simple; un bon recensement des sources libérera ces eaux dormantes et ouvrira toutes grandes les portes à la recherche. En réalité l'ampleur de la tâche est énorme et d'une grande complexité. Elle tient en premier lieu à la multitude des documents susceptibles d'aider à mieux connaître les populations du passé, qui rend impossible un inventaire exhaustif; à leur dispersion ensuite dans des fonds divers souvent mal classés et imparfaitement répertoriés – un exemple récent de cette situation: un état nominatif de la paroisse de Laguiole dans l'Aveyron, datant de 1691, a été découvert incidemment par R. Noël dans un registre de catholicité (*Annales de Démographie historique* 1967. Paris, Sirey, 1967, p. 197-223). Elle tient enfin à la valeur et au contenu des documents répertoriés. Les inventaires et répertoires des registres paroissiaux, par exemple, ne mentionnent souvent pas les lacunes, sinon les plus importantes, et ignorent naturellement les faiblesses de l'enregistrement. Il en va de même des titres trompeurs qui recouvrent des documents n'ayant aucune valeur pratique. Telle série prometteuse se montrera rapidement à l'examen inutilisable, mais seul un inventaire critique pourrait le révéler. Ce n'était évidemment pas l'objectif de R. Le Mée, un tel inventaire ne pouvant être le fait d'un unique chercheur.

Dans ces limites, cet ouvrage est néanmoins d'un intérêt qui n'est pas négligeable. Il constitue un défrichage nécessaire et pose effectivement de solides jalons. Les historiens français disposent là d'un bon instrument de travail.

Genève

Alfred Perrenoud

Annales de démographie historique 1967 (*Etudes, chronique, bibliographie, documents*). Publ. par la Société de Démographie historique. Paris, Sirey, 1967. In-8°, 558 p., fig., tableaux.

Les *Annales de démographie historique*, dont le présent volume est la quatrième parution, sont toujours d'un grand intérêt. Elles constituent en effet, grâce à une partie bibliographique très abondante (1562 titres) et à la publication de documents parmi lesquels nous pouvons relever cette année les statistiques du mouvement annuel de la population de Paris de 1670 à 1820, une source unique de documentation. Elles renferment d'autre part des études dont on peut être assuré d'avoir un jour ou l'autre à se référer pour peu qu'on s'intéresse aux populations du passé. L'édition de 1967 en est une fois de plus la preuve.

Elle s'ouvre sur une communication d'Abel Châtelain qui aborde le domaine immense et très mal connu des migrations intérieures. Se limitant à la France du XIX^e siècle, l'auteur propose une typologie des mouvements de populations fondée sur différents critères: durée de l'absence, causes des migrations, catégories sociales des migrants et leur comportement. Mais le problème essentiel qui explique le retard de la recherche dans ce domaine est